



CHEMIN CONNU

APPEL À IDÉES

Nadège Marwood
Eva Rousset
Hanumshahe Etemi
Myriam Belkhiria
Dylan Collazo
Timéa Schmidt

Nous tenons à remercier :

Simon Gaberell pour son soutien et son aide tout au long de ce semestre,

Le Forum Grosselin pour ses conseils et les discussions passionnantes que nous avons pu avoir,

Emmanuel Chaze pour son temps et ses critiques bénéfiques au projet,

Yves Corminboeuf et sa méthodologie de projet qui a permis d'améliorer la qualité de notre travail,

Dominique Zumkeller pour son récit lors de notre promenade dans Carouge,

Ainsi que chacun des acteurs du quartier qui a participé à la compréhension de ce quartier.

Merci de nous avoir fait réaliser que rien ne vaut un travail d'équipe.

SOMMAIRE

6	CONTEXTE
7	PROJET PAV
9	RÉSUMÉ DU PROJET
10-11	NOTRE ÉQUIPE
12- 18	DIAGNOSTIC
12	méthodologie / démarche
13-16	observations
17	autobiographie
18	résultats / enjeux
20-23	LE PROJET - CHEMINCONNU
20	une intervention artistique
20	la balade
21	l'appel à idées
22-23	la balade en image
24-27	MODALITÉS DE L'APPEL À IDÉES
24	critères
25	réalisation
26	après réalisation/documents demandés
27	PARTENAIRES CLÉS
28-30	MARKETING
28	marketing culturel
29	différenciation
30	clients
31	FINANCES
32	PROCHAINES ÉTAPES
32	structure juridique
32	planning
33	CONCLUSION
34	BIBLIOGRAPHIE
35-49	ANNEXES
36-43	prises de note lors des interviews
44-45	le flyer
46-49	liste des propriétaires

CONTEXTE

À GENÈVE

Le contexte politique, sociétal, social et économique actuel pousse le citoyen à vivre à un rythme effréné. La ville de Genève a une pression encore plus importante dû à sa crise immobilière permanente et sa croissance économique et démographique constante (voir tableaux ci-joints). Ces deux facteurs réunis induisent un renouvellement constant du milieu urbain. Ainsi, chaque jour, de nouveaux quartiers se créent pendant que d'autres disparaissent.

Aujourd'hui, Genève n'est plus ce qu'elle était. De plus, nous vivons maintenant plus que jamais avec un panel de générations ayant vécu à des époques différentes, au même endroit mais pas de la même manière. Il est donc un point notable de l'époque que de reconnaître que les changements de notre environnement sont plus rapides qu'une vie d'Homme.

Nous sommes entraînés dans une mutation permanente de notre milieu de vie, sans avoir le temps de créer certains lieux "refuges". L'histoire du quartier Grosselin n'est pas pluriséculaire, il n'en reste pas moins qu'elle a été écrite par une population genevoise. Nous avons là un quartier qui s'inscrit dans un patrimoine industriel, mais aussi architectural. Le projet futur a pour ambition de supprimer la majorité des éléments actuels. Faire table rase d'un passé si proche, c'est renoncer à se rappeler de Genève au XX^e siècle, cette époque charnière entre les années d'avant-guerre avec une ville encore très proche de la campagne et les années d'après guerre, celles qui ont reconstruit l'Europe pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui.

C'est donc dans ce contexte que le module HES-SO Créagir évolue. Nous en faisons partie cette année, et voulons poser une pierre sur cet édifice commun.

A travers ce travail nous vous invitons à entrer dans le quartier de Grosselin. Oser s'y promener n'est pas chose facile mais nous saurons vous guider.

En vous souhaitant bonne lecture.

L'équipe *Cheminconnu*



OCSTAT - 2018

PROJET PAV

RÉSUMÉ

Le quartier de Grosselin est une zone incluse dans le projet PAV, Praille-Acacias-Vernets. La programmation de la zone Gosselin est très spécifique. Comme l'explique Stephen Griek en 2013 dans le document « l'image directrice Grosselin », publié en 2014, la mutation de cette zone actuellement industrielle vers une extension du centre-ville, qui a pour objectif une forte mixité, ne peut être faisable que par la densification de l'existant.

Ainsi, Grosselin sera principalement une zone de logement avec 70% du SBP (Surface Brute de Plancher) dédié à cette fonction. Les 30 autres pourcents seront consacrés aux emplois. En effet, sont prévus 3'700 logements, soit 1/4 du programme du projet PAV et 127'000 m² d'activités, tels que commerces et artisanat.

Cependant, le projet que les architectes Diener et Diener mettent en place inclut aussi d'autres objectifs. Le premier est de remettre à ciel ouvert les deux rivières qui, aujourd'hui canalisées, traversent le quartier. En effet, à travers ce projet, les intentions sont claires, il faut ramener la nature en ville et favoriser la mobilité douce (piétons/vélos). De plus, l'information génétique des espaces routiers va être conservée pour deux raisons. Tout d'abord, elle est un moyen d'intégrer le nouveau à l'existant, soit l'industriel. De plus, la distribution qu'elle propose est sous forme d'impasses. Le bureau d'architecture en charge du projet, souhaite créer des poches résidentielles calmes et des lieux de rencontre. Le quartier est défini par les voies ferroviaires qui seront conservées dans le projet. Il sera desservi par le Léman Express et un parc de 6 à 8 ha est prévu en son cœur.

Ainsi, afin de résumer la mise en place des projets innovants, durables et mixtes de cette zone, nous pouvons en déduire que :

_il existe une intention de lier harmonieusement l'existant au nouveau.

_l'envie de mettre en place un mode de gestion participatif au sein du quartier est présente.

_il est prévu d'intégrer la nature en ville avec la découverte de la Drize et de l'Aire ainsi que l'agriculture urbaine et les parcs.

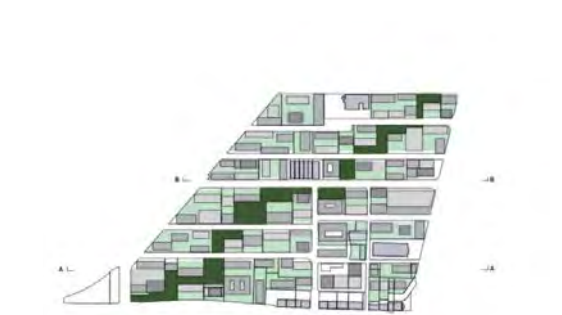
_il y a un souhait d'apporter une mixité sociale et programmatique.



conservation des voies de chemin de fer



remise à ciel ouvert de la Drize et de l'Aire



typologie du quartier d'habitation de Grosselin et ses espaces verts



image de Synthèse du futur quartier de grosselin et le grand parc de 6-8 ha.

DIENER & DIENER ARCHITECTEN | VOGT LANDSCHAFTSARCHITECTEN - 2014

RÉSUMÉ DU PROJET

Cheminconnu est un projet sous forme d'appel à idées artistique. A travers une balade sur le quartier de Grosselin, lieu du futur projet PAV nous tenons à amener une visibilité à cette parcelle. Ce document comporte une analyse détaillée de l'endroit qui a permis de mettre en évidence des enjeux ainsi qu'une problématique. Ces éléments sont développés, questionnés et des consignes sont établies pour que l'oeuvre artistique tende à résoudre la problématique en exploitant les enjeux.

L'objectif de ce travail est de lier les acteurs du quartier entre eux, avec de nouveaux usagers, mais également avec l'État, promoteur du futur projet.

La communication est effectivement très réduite voir inexistante et, à travers un tel travail, nous souhaitons que le quartier en transition soit le lieu où les populations qui sont amenées à se côtoyer de plus près, le fassent à travers le dialogue. L'art est le moyen de créer le lien social mais aussi historique (passé, présent futur), la balade celui de découvrir un quartier qui transite à travers les âges, l'art et l'urbanisation.

L'ÉQUIPE



De g. à d.: Dylan, Timéa, Hanumshahe, Nadège, Myriam, Eva

EVA ROUSSET
_HEPIA / agronomie

Etudiante en agronomie, je suis avide de connaissances et attirée par tout ce qui aspire à rendre notre monde meilleur. L'agriculture est la voie que j'ai choisie pour faire bouger les choses à mon échelle. Créagir s'est présenté comme une première porte vers le monde réel. Investir un quartier pour sensibiliser aux changements actuels et futurs, tel est mon ambition pour ce projet.

NADÈGE MARWOOD
_HETS / animation socioculturelle

Etudiante en travail social, option animation socioculturelle, j'ai été formée à la méthodologie de projet participatif. Le module libre Créagir était une opportunité pour me confronter à la création d'un tel projet de son impulsion à sa défense devant un jury. Par ailleurs, la problématique sociale liée aux transformations urbaines touche mon domaine d'intervention mais aussi mes valeurs personnelles. Finalement le travail interdisciplinaire me paraît essentiel pour faire intelligemment évoluer notre environnement et ses citoyen.ne.s; c'est un challenge que j'ai envie de relever.

MYRIAM BELKHIRIA
_HEPIA / architecture

Etudiante en 2^e année d'architecture, j'avais comme but en venant participer à Créagir, de m'enrichir des points de vues de personnes venant de filières différentes de la mienne et je pense que mon but a été atteint. Ce projet commun est pour moi l'occasion de donner envie aux gens d'habiter leur quartier.

HANUMSHAHE ETEMI
_HEDS / soins infirmiers

Etudiante en 2^e année à la HEdS, en filière soins infirmiers. En choisissant le module Créagir, mes attentes étaient de découvrir et d'expérimenter un travail inter-écoles. J'ai eu la chance de faire partie de cette aventure. Cet atelier m'a permis de confirmer mon opinion sur le travail interdisciplinaire qui est nécessaire pour bâtir l'avenir de demain.

TIMÉA SCHMIDT
_HEAD / architecture d'intérieur

Etudiante en 2^e année de Bachelor en architecture d'intérieur à la HEAD. Cette option offre une possibilité unique de s'enrichir d'une expérience au plus proche d'un réel projet extrascolaire. C'est également très formateur de vivre cette aventure entourée de personnes venant d'horizons aussi diversifiés. Ma vision d'architecte d'intérieur, et l'influence qu'à l'espace sur la façon d'agir me semblait pouvoir être en lien avec le projet, d'autant plus constructif qu'il ne s'arrête pas à l'échelle d'un bâti mais de tout un quartier.

DYLAN COLLAZO
_HEG / économie d'entreprise

Etudiant en économie d'entreprise, j'ai 22 ans. Je suis actuellement en dernière année de Bachelor en Economie d'entreprise à la Haute Ecole de Gestion. De par mes études et mon expérience je possède de nombreuses connaissances et compétences en ce qui concerne la gestion d'entreprise. Notre projet est d'ordre artistique mais reste un projet, je mettrai donc mes compétences à disposition afin de gérer le côté marketing et le budget.

DIAGNOSTIC

MÉTHODOLOGIE / DÉMARCHE

Le travail que nous vous proposons est fondé sur une étude poussée du quartier de Grosselin. Ce long diagnostic nous a permis d'extraire les enjeux de ce quartier et d'en déduire une problématique.

Ainsi, dans un premier temps et sans se précipiter, nous avons suivi la méthodologie proposée par Yves Corminboeuf, professeur à la HEAD et du module Créagir, mais surtout la méthodologie que Tim Brown propose en 2009 (IDEO), soit : s'inspirer, imaginer et s'implanter. Nous avons commencé par nous pencher sur le quartier, son histoire. Pour ce faire, nous avons utilisé deux méthodes : la balade sensorielle et la rencontre des différents acteurs de la zone.

La balade sensorielle nous semblait nécessaire. Ainsi, nous avons déambulé dans les rues sans s'adresser un mot, uniquement en notant nos ressentis et nos observations sur papier. Puis, réunis autour d'une table, nous avons mis en commun nos commentaires.

Ensuite, nous avons observé et relevé le fait que plusieurs acteurs faisaient vivre le quartier. Les habitants, les travailleurs et Les passants que nous avons interviewé anonymement (cf. *annexe 1*). Nous avons donc été interviewer ces différents groupes afin de comprendre leurs démarches et leurs actions. Par la suite, nous avons aussi eu l'occasion de discuter avec Emmanuel Chaze du Département du Territoire afin d'avoir un avis critique en lien avec l'avenir du quartier.

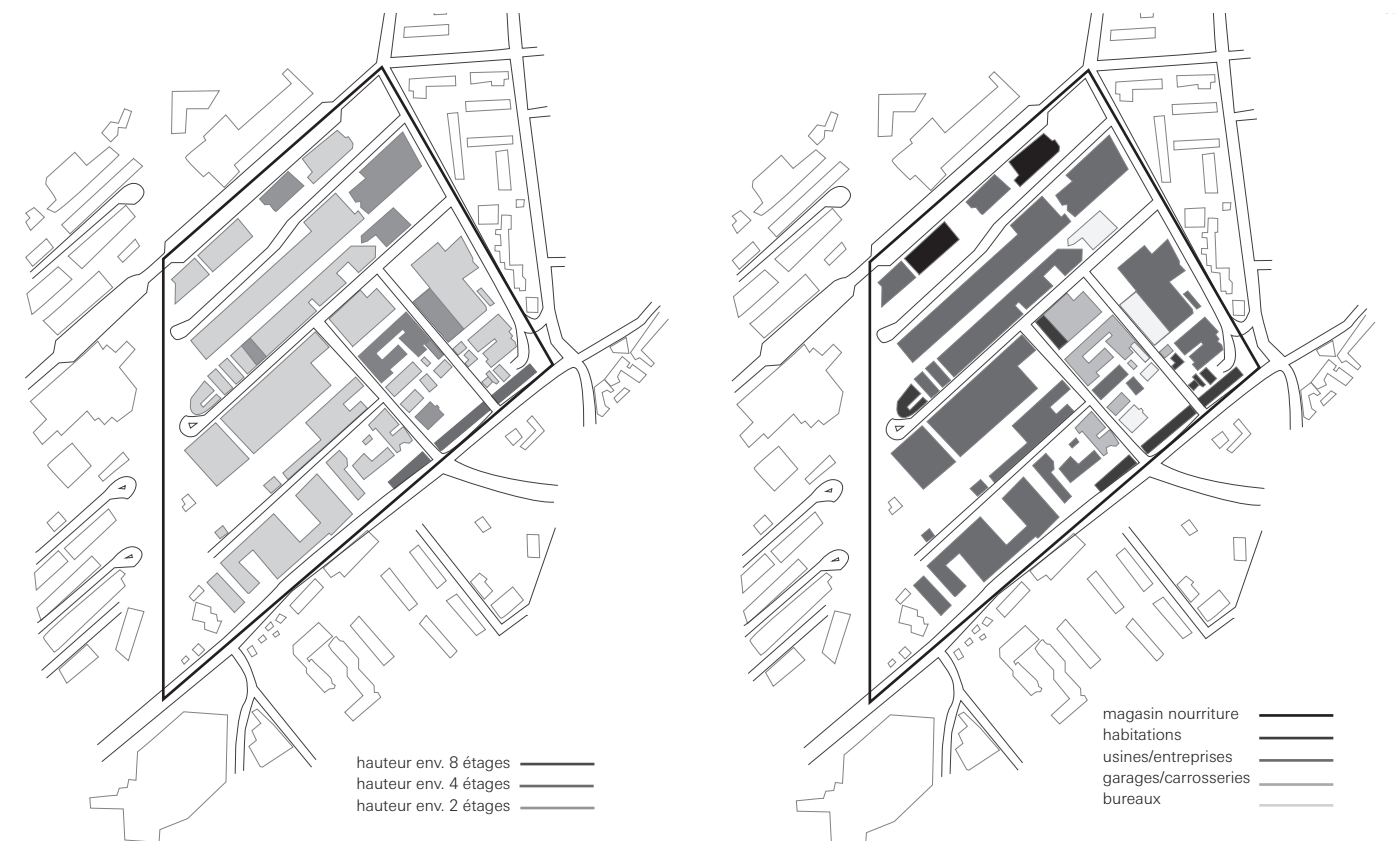
OBSERVATIONS

_typologie du quartier

Nous avons pu observer différents types de bâtiments. Le premier recensé est la barre. En effet, trois barres d'immeubles dédiées à l'habitat se dressent le long de la route de Saint Julien, créant ainsi une délimitation entre la route et les industries présentes de l'autre côté de ces dernières.

Suite à cela, nous avons remarqué des bâtiments légèrement moins hauts, d'environ quatre étages. Ceux-ci sont dédiés à des activités de type bureau ou administration. Pour finir, la majorité des bâtiments présents dans cette zone sont des hangars exploités par des industries, des garages ou des activités industrielles.

La taille des bâtis crée une ouverture sur le ciel, une vue sur la nature lointaine, les montagnes notamment, ce qui donne un aspect aéré lors de la promenade. Cependant, la verdure a très peu de place au sein de Grosselin. En effet, seul le jardin de la marbrerie et quelques arbres viennent habiller le bord des routes.



classement des bâtiments par hauteur
ech: 1:10000

classement des bâtiments par activité
ech: 1:10000

OBSERVATIONS

_voitures vs piétons

La première chose qui étonne dans ce quartier est la place du piéton. En effet, elle est quasiment nulle. Les trottoirs, envahis par les véhicules, ne laissent qu'un passage de 60 centimètres aux promeneurs.

Ainsi, tout naturellement, ces derniers marchent sur la route. Une sorte de situation contradictoire se crée spontanément. Cet état de fait semble tant agréable qu'incommodant pour le piéton qui se sent libre dans ses déplacements puis, soudain contraint de se réfugier entre deux voitures lors du passage d'un véhicule.

Cependant, nous avons remarqué qu'une bonne partie des rues sont très peu empruntées, tandis qu'une sorte de boucle s'est créée entre le chemin de la Marbrerie, la rue Baylon et la rue Jacques-Grosselin.



voies avec un trafic dense
ech: 1:10000



trottoirs comme parking
ech: 1:10000

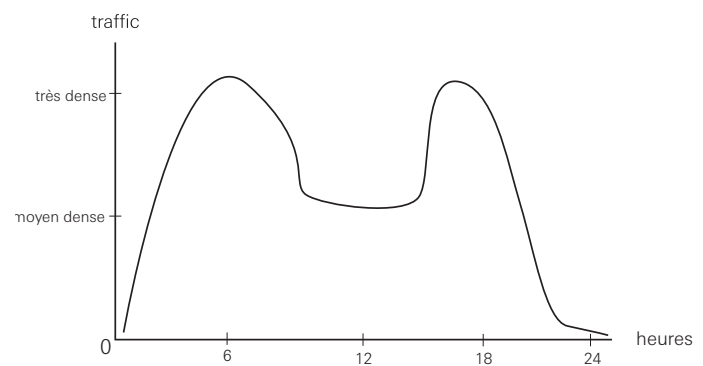
OBSERVATIONS

_trafic

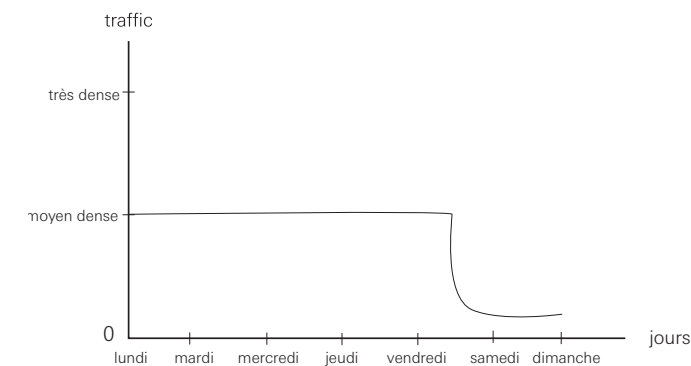
En discutant avec certains habitants et ouvriers du quartier, nous sommes arrivés à déterminer, à des échelles différentes, les heures et jours de forte ou moyenne activité au sein du quartier.

Ainsi, à l'échelle de la journée, il semblerait que le trafic soit dense de 6:00 à 10:00 puis de moyenne intensité jusqu'à 16:00. A partir de 16:00, le trafic est abondant jusqu'à approximativement 21:00. La nuit, le quartier est très calme et silencieux.

A l'échelle de la semaine, les activités sont régulières selon la description faite à l'échelle journalière. Cependant, le weekend, à part quelques fêtards qui s'égarer, le quartier est très inoccupé et inanimé.



Graphique du trafic selon les heures de la journée



Graphique du trafic selon les jours de la semaine

OBSERVATIONS

_communication

A travers nos interviews et rencontres, nous avons remarqué un grand manque d'information à propos du projet PAV et de communication au sein du quartier et ce, à différents niveaux.

Il y a très peu de communication entre les acteurs actuels du quartier. Tout d'abord, le contact entre habitants et entre habitants et travailleurs n'est que très peu établi. Les gens qui y travaillent nous ont fait part de leur lien avec ce quartier qu'ils qualifient uniquement de lieu de fonction. Ils ont surtout parlé de leur vive motivation à rentrer chez eux, auprès de leur famille chaque soir.

Ensuite, Emmanuel Chaze nous a fait part de son regret quant au manque de communication entre les autorités et les personnes

qui font et feront vivre le quartier. De plus, très peu d'acteurs, habitants, travailleurs ou passants, n'étaient au courant du projet qui se profile dans la zone, si ce n'est que les industries devront partir et qu'« une tour va pousser à la place du jardin de la marbrerie ».

Cependant, le Forum Grosselin se veut médiateur de cette situation et essaie de mettre en place les infrastructures nécessaires et importantes à la transition du quartier.

"Je sais que les habitants de cet immeuble ne sont pas contents. Ils ont mis en place un référendum parce qu'ils ont entendu qu'une tour allait pousser à la place du bâtiment de la marbrerie 13."

Un ancien habitant d'une barre

E. Chaze, Département du Territoire

"J'habite pas très loin du quartier. Pour moi les industries n'ont plus rien à faire en ville"

Un passant

"Les ouvriers se posent souvent la question de combien de temps ils leur reste dans le quartier, s'ils vont devoir changer de travail, même de manière inconsciente des questions tournent dans leur tête."

S. Froideveaux , Forum Grosselin

"Ce serait bien de mettre plus de poubelles, les jeunes laissent quelques empreintes chaque weekend"

Un travailleur

"Je me réjouis de voir le changement car je ne suis pas convaincu que ça bouge."

Un travailleur

AUTOBIOGRAPHIE

Grâce à ces observations, nous avons pu mieux cerner le quartier de Grosselin et le résumer en une page.

Je suis un quartier

"Je suis né quand les Hommes ont posé leurs premières maisons. Au XXe siècle, ils m'ont imaginé, modelé, forgé et ont fini par me créer de toute pièce. Avant moi, des marais occupaient cette place. Avant moi, des jardins ont quadrillé l'espace. Les maisons de campagnes étaient mon premier revêtement.

Mais Carouge, la cité Sarde, plaît. Elle est moderne, aisée, à la croisée des chemins. Elle attire donc ! Alors elle grandit vite ! Après la guerre, on y construit ses tours. Si différentes, et pourtant si fidèles à la ville qu'elles bordent. Posées là mais alignées aux anciens immeubles. Si hautes et pourtant multifonctionnelles comme les petits immeubles du vieux quartier. Mais il a fallu grandir la ville pour que tout le monde travaille.

C'est alors que je suis devenu le lieu de travail de tant d'ouvriers. Des usines ont vu le jour, les artisans ont apporté leurs savoir-faire aux quatre coins de mes rues. Les carrossiers, les garagistes font raisonner les moteurs contre la taule des entrepôts. Les camions font leurs allers-retours. Les camions, mais les trains aussi ! Je suis si diversifié, tellement bien placé, qui ne voudrait pas travailler chez moi ?! Je grandis, je grandis si bien !...

Et c'est vendredi soir... Les gars en bleu reprennent la voiture, retournent chez eux. Les lumières s'éteignent, les hangars se ferment. Et je deviens le quartier le plus calme de la ville. Qui ose me réveiller se retrouve perdu dans mes rues, que dis-je ! Mes chemins sans issue. Je suis une impasse dans cette ville si bien réglée, si helvétique. On dit que je suis une de ces zones industrielles « à la française », où chacun a mis sa pierre à sa manière, sans s'aligner à son voisin. Est-ce un mal ? N'est-ce pas là la représentation même de la folie des années de ma création ? La croissance qui faisait construire dans tous les sens ?

Ne jugez pas ma laideur, je suis fait pour le dur labeur. Ne vous méprenez pas à la vue de mon bitume, ma charge est loin d'être celle d'une plume. Mais n'oubliez pas que le soir, je suis aussi la maison de quelques âmes. Elles aiment ma tranquillité. Central et pourtant isolé, je suis chanceux d'être si bien placé.

Mais demain, qui c'est où mèneront mes chemins ? Il paraît que je vais devenir plus vert, plus doux. Plus beau donc ! On dit que je serai habité par des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Mes usines, mes magasins, mes garages seront remplacés. « On dit » car moi, je n'entends personne en parler dans mes rues. Quelquefois certains en parlent. Il ne savent pas. Non, ils ne savent pas si je vais changer demain, ou dans dix ans ou dans quarante. Certains ne croient même pas que je changerai un jour. Après tout, qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Ce n'est pas chez moi que ça ne va pas, c'est cette ville si grande qui a besoin, une fois de plus, de moi, de mon espace, et de mon emplacement. Dans le fond, si les hommes me construisent, c'est que je plais. J'ai plut il y a cent ans à des familles qui ont bâti leur maison de campagne. Puis j'ai plut aux industriels et aux artisans. Je plais aujourd'hui à mes habitants et mes travailleurs. Demain alors je plairai à mes habitants, mes commerçants et mes passants.

Je suis un quartier. J'ai une âme que les Hommes ont habillée. J'ai une terre qu'ils ont exploitée. Je suis né pour leur plaire, quel que soit mon apparence. J'ai peut-être l'air ordinaire, ...oui. Mais osez vous aventurer en moi et scruter mes façades. Alors je vous livrerai mon histoire. Si vous ne travaillez pas ici, vous n'avez eu que faire de mon existence jusque là. Demain je suis amené à vous accueillir, à vous attirer par mon nouvel attirail. Alors osez m'approcher, il est temps pour vous de m'explorer.

On m'appelle le quartier de Grosselin. C'était le nom d'un homme, aujourd'hui c'est le mien."

RÉSULTATS / ENJEUX

Ainsi, à travers ces recherches, observations et rencontres, nous avons su faire ressortir les différents enjeux qui sont les suivantes:

_SOCIAUX :

Bien que le forum Gosselin propose des groupes thématiques, il manque d'un lien et d'un dialogue entre les autorités et les citoyens afin qu'ils se questionnent ensemble sur l'évolution du quartier de Gosselin. Il y a une nécessité d'intégrer la population dans l'élaboration du projet (population du quartier, travailleurs, genevois...).

_HISTORIQUES :

L'histoire est vectrice de lien. Il est important de ne pas oublier ce qui a existé parce que tout ce qui se construit a une raison d'être. Typiquement, ici, le nouveau quartier va conserver la géométrie actuelle (qui est hors d'âge, selon certaines sources). Si on oublie le quartier actuel, alors dans 100 ans on ne saura pas pourquoi ce quartier a la forme qu'il a.

_POLITIQUES :

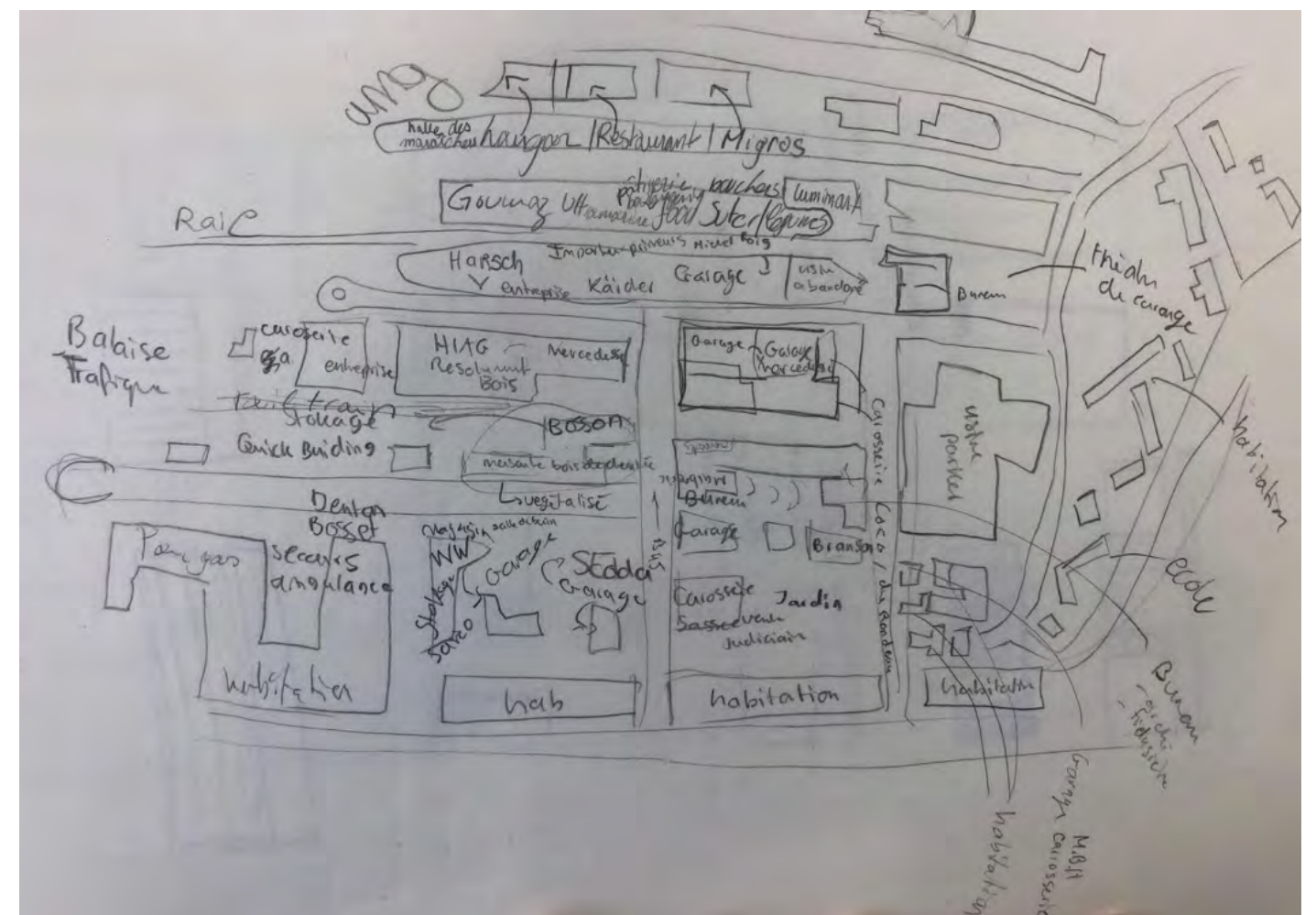
Des changements radicaux comme la destruction d'un quartier engendrent des tensions. Mettre en lumière ce qui se passe, même si l'on ne peut changer la situation, permet aux citoyens de se positionner et de montrer les mécanismes politiques et économiques du système étatique.

_ECONOMIQUES :

Le nouveau quartier implique la relocalisation des entreprises en zones industrielles. C'est tout un système économique qui va devoir évoluer pour ces entreprises. En effet, certaines étaient avantagées par la proximité avec la ville. Partir du quartier implique pour elles de retrouver des locaux, de ne pas perdre leur clientèle.

PROBLÉMATIQUE TRANSVERSALE AUX ENJEUX: La communication entre ceux qui créent et ceux qui vivent le projet n'est pas assez établie.

OBJECTIF: créer des liens à travers un projet transitoire.



Carte du quartier_programmatique des bâtis_2018_Myriam Belkhiria

LE PROJET - CHEMINCONNU

UNE INTERVENTION ARTISTIQUE

“L’art urbain est un moyen de créer de la participation en faisant réfléchir les citoyens sur leur environnement construit. L’art pose des questions, sans proposer de réponse”

membre de l'association 60x60

Le projet artistique est pour nous le meilleur moyen de faire découvrir les richesses du quartier actuel. En proposant de réaliser une oeuvre sur le quartier, on offre la possibilité aux visiteurs (et acteurs) de se questionner/positionner sur l'avenir du nouveau quartier de Groselin de manière créative et avenante.

Ce mode d'intervention ("sur mesure") est adapté à ce quartier et pourrait le rendre plus visible tout en créant un lieu de partage.

LA BALADE

L'intervention artistique doit être réalisée de manière à suivre un cheminement défini suite à nos observations et analyses. Nous voulons que les visiteurs puissent découvrir le quartier dans son ensemble.

La balade est donc un moyen de faire se rencontrer les acteurs du quartier et les visiteurs de l'exposition. La promenade commence du côté de la route de Saint-Julien, c'est la première accroche visuelle sur le quartier quand on sort du tram. L'entrée se trouve entre deux barres d'immeuble et nous amène à découvrir les quelques maisons anciennes du quartier. Celles-ci donnent face au jardin de la marbrerie aménagé par le forum Grosselin. Après cette traversée douce et végétalisée on passe par la longue rue Plaisance qui est la rue des concessionnaires automobiles mais aussi d'industries comme l'entreprise Bosson spécialisée dans les combustibles.

Arrivés au font de cette longue rue on se retrouve devant un grand saule pleureur qui sera conservé pour le futur quartier. La fin de cette rue nous amène à suivre les rails de train désaffectés pour découvrir le charme des wagons abandonnés et le poulailler caché. A la fin des rails,on reprend le chemin de la marbrerie pour continuer la balade sur la rue Baylon qui est une rue bordée par les industries agroalimentaires dont l'union maraîchère fait partie. Puis, à la fin de cette rue il faudra reprendre les rails qui se trouvent juste derrière pour finir la balade devant l'usine Parker.

Cette visite est pour nous une manière de faire découvrir l'histoire de ce quartier (entreprises, noms des rues, vieilles maisons,...) et de rendre visible les entreprises qui le constituent, ce qui invitera les visiteurs à rencontrer les ouvriers.

L'APPEL À IDÉES

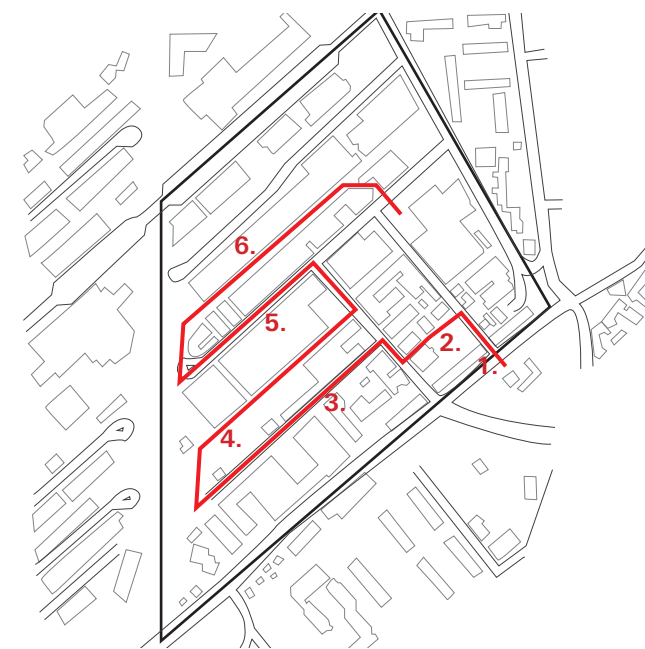
Pour favoriser la qualité de projet nous avons décidé que notre rôle ne serait pas de faire l'oeuvre artistique mais plutôt de laisser la possibilité à ceux.celles qui se sentent inspiré.e.s de proposer une idée d'oeuvre artistique.

Notre rôle étant du coup, de guider l'artiste en lui proposant un document sous forme d'un appel à idées qui contiendra l'analyse/observation du quartier, ainsi que les contraintes et buts de l'exposition artistique.

Nous avons privilégié l'appel à idées sous forme de concours ouvert à tous pour proposer une idée de projet qui répond à nos enjeux.

Nous avons éliminé l'idée d'appel d'offre car il inclurait la réalisation de l'oeuvre ce qui voudrait dire que moins de gens auraient pue participer au concours et la qualité de la réalisation aurait été moins contrôlée.

En ce qui concerne la réalisation nous ne somme pas fermé à l'idée de pouvoir nous greffé à un événement ou exposition déjà



_RUES EMPRUNTÉES:

1. route de Saint-Julien
2. jardin de la marbrerie
3. rue plaisance
4. rails de train
5. rue Baylon
6. rails de train

carte du parcours énoncé - ech : 1:5000

LA BALADE EN IMAGE



entrée entre deux immeubles - rue Faubourg de Cruseille



maison ancienne- rue Faubourg de Cruseilles



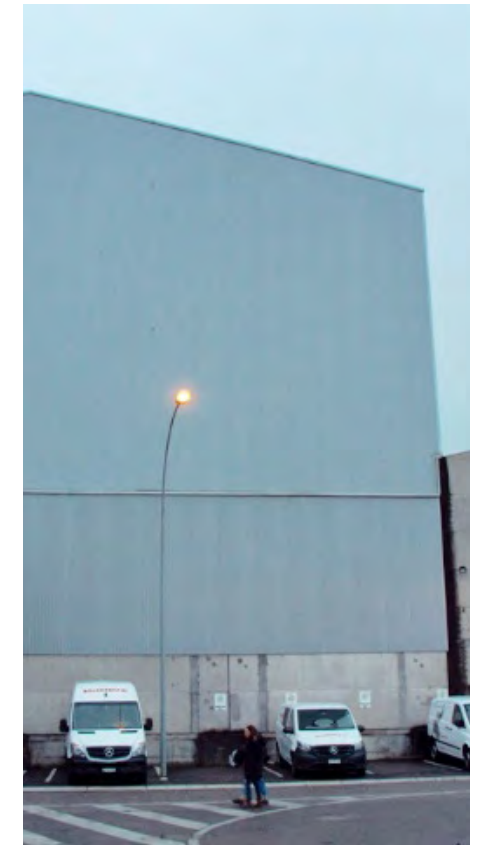
maison ancienne- rue Faubourg de Cruseilles



voies ferroviaires



rue Baylon



façade rue Baylon

MODALITÉS DE L'APPEL À IDÉES

CRITÈRES

Les participants de l'appel à idées seront évalués sur la base des 6 critères suivants et plus précisément sur la manière originale, créative et pertinente d'y répondre.

_ INTERVENIR DANS L'ESPACE EXTÉRIEUR

Nous avons choisi l'espace extérieur public et privé du quartier comme terrain d'action car il nous a paru être le plus judicieux de part son accessibilité, sa visibilité et par sa vaste étendue. Nous avons notamment retenu les façades comme supports et tenons à une signalétique (au sol, aux murs, dans les airs,...) afin de marquer le parcours

_ APPORTER UNE VISIBILITÉ AU QUARTIER

La visibilité du projet est fondamentale. Ce dernier doit être visible des rues qui entourent le quartier. L'intervention artistique doit répondre à comment apporter une certaine visibilité pour l'extérieur et comment le rendre plus attractif visuellement.

_ ARTICULER PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR

L'intervention artistique doit faire office de pont entre le quartier actuel, contenant les différentes strates temporelles, et le quartier de demain. Nous avons par exemple relevé que dans le projet PAV, les architectes avaient tenu compte du patrimoine urbain à travers la conservation des axes routiers et ferroviaires. Il est donc nécessaire de montrer cet effort durant la balade.

_ METTRE EN AVANT LES CONSÉQUENCES DE LA TRANSITION

L'œuvre artistique ne doit pas être dénuée de sens. La mise en place du projet PAV a des conséquences sur le vécu quotidien des usager.ère.s du quartier. C'est une transition brutale, certain.e.s usager.ère.s le vivent comme un chamboulement et s'y opposent. D'autres voient le positif du projet et certain.e.s tirent profit de la transition (c.f annexe... entretiens). Nous prenons le parti d'affirmer que le contenu de l'intervention doit illustrer le récit du quartier.

_ INTÉGRER LES ENTREPRISES, ARTISANS ET ACTEURS DANS LE PROJET DE RÉALISATION.

Prendre en considération les entreprises présentes en grand nombre au sein de Grosselin peut s'avérer compliqué mais est également un atout. Tant au niveau matériel (Bois, métal, pneus) qu'au niveau du regard que ces personnes portent sur le quartier... Il existe beaucoup de manières des les faire participer. Comment les inclure dans l'intervention artistique ?

_ ÊTRE ATTENTIF.VE.S A LA SÉCURITÉ DES VISITEUR.EUSE.S

Dans une envie de favoriser la mobilité douce pour notre intervention, et compte tenu de la forte présence des voitures. Il est important que les visiteur.e.s se sentent en sécurité. Ainsi, la balade plus haut est imposée.

RÉALISATION

_ NOTRE RÔLE

L'équipe Cheminconnu est organisatrice de l'appel à idées. Le travail d'analyse effectué en amont est censé guider l'artiste dans sa démarche. Nous sommes là pour permettre le bon déroulement et la bonne mise en place du travail artistique. Notre influence sur l'oeuvre se limite donc au message que nous souhaitons transmettre et qui découle de l'analyse à disposition de l'artiste. Finalement, ce message doit atteindre le public visé quel qu'en soit le choix esthétique du créateur.

Notre rôle étant du coup, de guider l'artiste en lui proposant un document sous forme d'un appel à idées qui contiendra l'analyse/ observation du quartier ainsi que les contraintes et buts de l'exposition artistique.

_ CONDITION DE PARTICIPATION

Toute personne ayant un intérêt à postuler pour cet appel à idées est bienvenu à y répondre. Nous partons du principe que notre projet est artistique mais également participatif. Il se peut donc que l'idée soit donnée par une personne mais qu'elle soit réalisée par un artiste capable de la mettre en application. Mais elle peut également être réalisée par la personne même. Les artistes sont également invités à y répondre. Ainsi, nous ne posons pas de limite quant à la population admissible.

_ OBJECTIFS DU CONCOURS

L'idée proposée par les personnes doit répondre aux attentes fixées par Cheminconnu. Plus haut, ont été explicités les enjeux du projet, plus tard seront explicitées les contraintes qu'il faudra également prendre en considération. L'essentiel est de produire un projet artistique au sein du quartier de Grosselin qui intègre ces deux variables. Le projet est très libre. Il est toutefois cadré par un minimum de contraintes, comme il l'a été mentionné antérieurement. Ces exigences sont le résultats de notre analyse du quartier et permettent une meilleure intégration du promeneur dans l'espace et l'histoire du lieu. Bien évidemment elles peuvent être amenées à évoluer si l'idée choisie à terme n'entre pas dans les critères suivants.

_ TEMPORALITÉ

La question se pose. En effet, l'exposition ne pourra être qu'éphémère et devra accompagner la transition. Cependant, la temporalité dépendra de l'intervention proposée. Cette dernière peut ainsi se détruire avec le temps, sous forme d'intervention unique, voire même ne pourrait-elle pas perdurer dans le nouveau quartier d'habitation de Grosselin? À l'artiste de décider et de justifier.

_ JURY

Le jury sera composé de différents membres de différents horizons. Le but est de mettre en place un jury d'acteurs tels que: un représentant du Forum Grosselin, un membre du service des affaires culturelles de Carouge, un/des membres du projet Créagir, un/des membres du groupe Cheminconnu, des acteurs actuels du quartier et bien d'autres. Un prix sera remis à la proposition.

APRÈS RÉALISATION/ DOCUMENTS DEMANDÉS

_FORME	_un document papier envoyé à l'adresse cheminconnu@gmail.com, relilé, format libre, impression couleur
_CONTENU	_coordonnées du participants _textes explicatifs du projet _cheminement et élaboration du projet _illustration de l'idée, son budget et une timeline de sa réalisation _présentation de la répartition de l'idée le long de la balade
_INSCRIPTION	_par mail à cheminconnu@gmail.com
_FLYER	



Quartier de Grosselin,
Ça vous dit rien?
Disctrict carougeois en mal d'amour qui s'en va droit vers une métamorphose ambitieuse...
Mais en attendant, la place est aux artistes et aux mouvements participatifs.

_QUI?
toute personne intéressée par le projet

_QUOI?
un projet artistique qui raconte le quartier

_COMMENT?
En prenant contact avec nous :
cheminconnu@gmail.com

PARTENAIRES CLÉS

LISTING

Pour mener à bien la réalisation de Cheminconnu, nous avons commencé à contacter différents acteurs. Nous leur avons exposé notre cheminement de projet avec l'espoir de les voir investir dans ce dernier.

Le Département du territoire de Genève avec qui nous voulons travailler afin que le projet du PAV soit connu de la population genevoise. Le but étant de créer des liens entre les différents acteurs et la ville de Genève.

Le Forum Grosselin serait le médiateur entre la population et la ville de Genève. Il aura également pour rôle de coordonner le projet artistique.

Un collectif artistique pas encore connu à ce jour qui aurait la responsabilité de mener à bien le projet.

Les secteurs privées de la zone industrielle de Grosselin seraient des partenaires potentiels afin d'apporter divers matériaux nécessaires à la réalisations d'œuvre artistique.

S. FROIDEVAUX,
Coordinateur du Forum Grosselin ,
078 722 99 62

E. CHAZE,
département du territoire,
emmanuel.chaze@etat.ge

D.ZUMKELLER,
ancien archiviste de Carouge,
079 504 92 75

Ala STURENBURG ROSSI,
service des affaires culturelles et de la communication à la ville de Carouge, culture@carouge.ch

Simon GABERELL,
Responsable du module Créagir,
simon.gaberel@hesge.ch

MEMBRES DE L'ÉQUIPE CHEMINCONNU:

Nadège Marwood
nad.Marwood@gmail.com
079.489.43.24

Eva Rousset
eva.rousset@etu.hesge.ch
078.719.15.63

Myriam Belkhiria
myriam.belkhiria95@gmail.com
079.852.61.36

Dylan Collazo
dylan.collazo27@gmail.com
076.388.83.57

Hanumshahe Etemi
hanumshahe_etemi@hotmail.com
078.837.61.33

Timéa Schmidt
schmidttimea5@gmail.com
076.429.28.27

MARKETING

MARKETING CULTUREL - LES POINTS CLÉS

Comment se faire connaître ? Se faire remarquer ? Se différencier ? Toutes ces questions sont la clef pour réussir une campagne marketing et s'assurer de vendre son produit. Nous vivons aujourd'hui dans une société où le marketing est associé au capitalisme, c'est pourquoi nous allons l'aborder de manière totalement différente. Notre projet est d'ordre culturel donc nous allons faire du marketing culturel. Ce concept existe depuis une trentaine d'années et c'est un québécois, François Colbert, qui en est à l'origine.

Aujourd'hui le monde culturel a peur de ce marketing culturel et en même temps il doit l'intégrer dans cette dimension pour obtenir une diffusion plus large et plus efficace, donc c'est sûr ils n'ont plus le choix.

Peut-on considérer un produit culturel comme un simple produit ? La réponse est oui et non. On ne vend pas un spectacle, un festival ou une exposition comme on vend des pantalons par exemple mais un travail similaire doit se faire afin de vendre son produit culturel. En effet, on ne se base pas sur les consommateurs pour effectuer un projet artistique. Alors certes, les consommateurs ont leur mot à dire mais le projet est déjà créé avant.

En ce qui concerne notre projet Cheminconnu, nous avons

identifié les **points clés** afin de mettre en avant ce concept contemporain, le marketing culturel :

La gratuité

Tout d'abord, la gratuité est un critère primordial car elle assure à tous un accès à la culture genevoise.

Nouveaux publics

Ensuite, séduire des nouveaux publics est devenu un enjeu très important aujourd'hui. Il est très difficile de faire profiter la même œuvre d'art à des enfants et à des adultes par exemple. Il faut donc faire preuve d'innovation et d'audace afin de faire la différence.

Les réseaux sociaux/le web (obtention de retours des « clients »)

De plus, il existe aujourd'hui des outils indispensables liés à la communication, les réseaux sociaux. Nous n'allons pas engager un community manager comme le font de nombreuses multinationales mais plutôt créer une page sur instagram, facebook et un site web afin de toucher le plus de personnes possibles.

Pour conclure, nous avons fait des choix, après analyses, concernant les moyens d'effectuer notre marketing culturel.

_Prospectus bien conçus et explicatifs.

_Affiches dans les rues.

_Vidéo d'une esquisse du projet sur internet.

_Bouche à oreille (entre artistes, habitants, employés, etc.).

_Réseaux sociaux

DIFFÉRENCIATION

Cheminconnu est différent de tous les autres projets dans le quartier de Grosselindu fait qu'il s'agit d'une proposition artistique. Il est tourné vers la population actuelle dans le but de l'accompagner dans le changement de son quartier mais il est aussi tourné vers la population genevoise que l'on souhaite intégrer au projet du futur quartier. Cette notion d'intégration de la population est aussi l'un des objectifs fondamentaux du forum Grosselin avec lequel nous envisageons un partenariat. Nos idées sont effectivement parfois très proches.

Notre projet n'est pas un but en soi, il est un moyen de créer la transition entre toutes les populations liées ou amenées à se lier au quartier de Grosselin. Car un quartier, s'il est en transition, c'est également sa population qui entre en phase transitoire. Passer de l'industriel à l'habitable c'est passer d'un quartier vivant en journée à vivant en soirée, d'un quartier vivant la semaine à vivant le weekend. Bien évidemment, les commerçants du futur quartier amèneront de l'activité dans les rues même pendant la semaine mais il ne faut pas oublier qu'ils se trouveront dans un lieu qui, comme celui d'aujourd'hui, n'est pas un lieu de passage. Si on y va, c'est dans le but d'y faire quelque chose. Aujourd'hui on y va pour travailler. Il faudra à l'avenir réussir à attirer des gens pour occuper l'espace, animer les commerces, en somme, faire vivre le nouveau quartier. C'est dans cet esprit que s'intègre Cheminconnu.

Après des heures passées dans les rues de Grosselin, à discuter avec les ouvriers, les habitants, les (quelques) passants, nous avons récolté, petit à petit une multitude de facettes du quartier. Tantôt lieu de maison de famille, tantôt lieu de travail depuis des décennies. Et grâce à cette étude conséquente, nous avons une capacité d'adaptation aux circonstances optimale.

En effet, notre idée et ses fondements sont très bien ancrés au sein du groupe. Seul le projet qui vise à résoudre notre problématique peut varier. Nous avons choisi la voie artistique car elle est le meilleur vecteur pour transmettre notre message. Les artistes dans l'âme comprendront la signification des œuvres, tandis que les promeneurs lambda se feront guider par les réalisations de l'artiste. Ils auront pu créer un lien avec le quartier, en apercevoir les éléments essentiels. Les ouvriers, eux, se sentiront valorisés par les œuvres et auront plaisir à voir leur travail mis en avant. Quoi de mieux que de leur rendre hommage dans ces lieux qu'ils connaissent si bien ?!

Et finalement, ce point qui peut nous différencier et qui arrange très certainement le plus grand nombre : Cheminconnu est un projet facile à mettre en place, qui ne demande aucune infrastructure nouvelle, et donc, qui présente des coûts pour les investisseurs relativement faibles.

CLIENTS

Cheminconnu est un projet participatif à but non lucratif. En effet, une exposition à ciel ouvert est difficilement monnayable. On peut cependant espérer une visibilité du quartier et donc une fréquentation de ses commerces plus importante qu'elle ne l'est actuellement.

Prenons le marché de l'UMG. Il n'est fréquenté que par les connaisseurs. Les nouveaux clients l'ont connu par le bouche à oreille. Mais en invitant à la promenade, de nouveaux acheteurs potentiels s'aventurent sur le site et peuvent investir le marché. Ce dernier reste un exemple.

Dans l'optique que les nouveaux bâtiments vont arriver au fur et à mesure, les enseignes de leurs rez-de-chaussée auront la

possibilité d'être visité par les nouveaux habitants mais aussi les promeneurs. Ces premiers nouveaux bâtiments ne seront pas encore considérés comme le nouveau quartier par la population et se situeront au milieu d'une zone encore majoritairement industrielle. La balade est un moyen de les rendre visible à un plus grand nombre.

En résumé, notre projet vise la population genevoise dans son ensemble. Ils ne sont pas clients de notre projet mais potentiels clients des entreprises actuelles ou futures du quartier.

FINANCES

FRAIS / RESSOURCES / DÉPENSES

Cheminconnu est un projet culturel et artistique, la rentabilité n'est pas du tout notre objectif. Notre but principal est de fournir un travail de qualité en tant qu'organisateur afin qu'un projet culturel soit tout simplement apprécié de tous.

Après avoir effectué un diagnostic détaillé afin de connaître les enjeux du projet, nous avons décidé de mettre notre temps à contribution sans contrepartie financière et donc faire du bénévolat. En faisant cela, nous aurons beaucoup moins de frais et donc beaucoup plus de chances de voir notre projet aboutir.

Budget			
Frais	CHF	Ressources	CHF
Artistes (Salaires)	45.-/h x 80h (10 jours de travail) = 3600.-	Fondations	1'050
Entretiens	1'000.-	Etat	700
Droits d'utilisation (Surfaces)	750.-	LIAF	600
Administratifs (Autorisations, etc.)	500.-	Partenaires artistiques (Écoles, etc.)	500
		Crowdfunding	3'000
TOTAL	5'850	TOTAL	5'850

PROCHAINES ÉTAPES

STRUCTURE JURIDIQUE

Si le projet aboutit, le groupe créateur du projet se constitue en un collectif d'étudiant.e.s. Le but serait d'être là en soutien à l'artiste ou au groupe qui va réaliser l'intervention artistique du projet.

L'équipe regroupe donc un collectif d'étudiant.e.s organisateurs, un.e artiste ou groupe créateur, une intervention artistique et des partenaires. Le tout établi au maximum dans le quartier de Grosselin.

PLANNING

Le déroulement du projet dépendra du jury final de créagir et des discussions qui en ressortiront. Cependant, nous tenons à mettre en place et diffuser cet appel à projet au plus vite dans le but de proposer un jury entre août et novembre 2019. Le but est que le projet se réalise début 2020.

_ mi- janvier - mi-février 2019: présenter le projet aux financeurs

_ fin Janvier 2019: diffuser l'appel à idées

_mi-février 2019: créer une liste des potentiels artistes et actrice.s de la commune

_mi-juin 2019: deadline propositions des idées

_début juillet 2019:Présentation de la première sélection devant le jury

_mi-Juillet 2019: choix du projet

_février à juillet 2019: demande d'autorisation à la commune, au canton et aux propriétaire privés.

_mi-juillet 2019: rdv pour fixer signer le contrat et fixer les modalités

_début juin à fin juillet 2019: travailler les partenariats pour trouver un local de stockage

_mi à fin juillet 2019: réviser le budget et achat du matériel

_août - septembre 2019: Réalisation du projet

_début 2020 : Vernissage du projet.

CONCLUSION

SYNTHÈSE DU PROJET

Nous arrivons au terme de ce travail. Notre analyse vous a permis de comprendre qui était le quartier de Grosselin. Vous l'avez observé avec nous puis vous êtes mis dans sa peau le temps d'une page. Après cela, nous espérons que la problématique et les enjeux liés à sa transition vous sont parus clairs et évidents. Si l'après arrive alors que personne ne connaît l'avant, quelle est la substance même de ce nouveau quartier ?

Vous aurez compris que par l'art et la balade, nous sommes en mesure d'attirer une population inconnue du quartier. L'attirer est une chose, la toucher en est une autre. C'est par l'art que les émotions et les questionnements se mettront en place dans les consciences. Marcher c'est ouvrir son esprit sur ce qui nous entoure. Alors une balade qui invite à marcher, c'est la porte d'entrée de l'art dans les pensées.

Cheminconnu est un groupe d'étudiant. Un jour peut-être nous serons un collectif. Organiseurs plutôt que médiateurs ou artistes, nous avons, à travers ce document, présenté la manière dont nous mettrons en place un appel à idées. Appel à idées cadré, certains diront "trop". Pour nous il s'agit de guider l'artiste. Sa liberté réside dans le style artistique et l'interprétation de notre problématique. Mais la transition qui opère (ou opérera) dans le quartier peut également engendrer une évolution du projet au complet.

Projet facile à réaliser et économiquement peu exigeant, nous avons la capacité de nous adapter aux aléas techniques et financiers.

Enfin, ce projet a pour but de plaire au plus grand nombre. Il se veut participatif, créatif et pour une population qui se doit aujourd'hui plus que jamais de s'approprier son territoire. Oser mettre les pieds dans Grosselin, c'est partir à l'aventure d'un inconnu pas si lointain et s'ouvrir à des problématiques pas si anecdotiques.

BIBLIOGRAPHIE

Département du territoire du canton de Genève (2018). SITG, le territoire genevois à la carte (Genève).

DIENER & DIENER, A. (2014). Image directrice Grosselin - Praille Acacias Vernets.

Montfort, H. (2018). Informations statistiques (Office cantonal de la statistique).

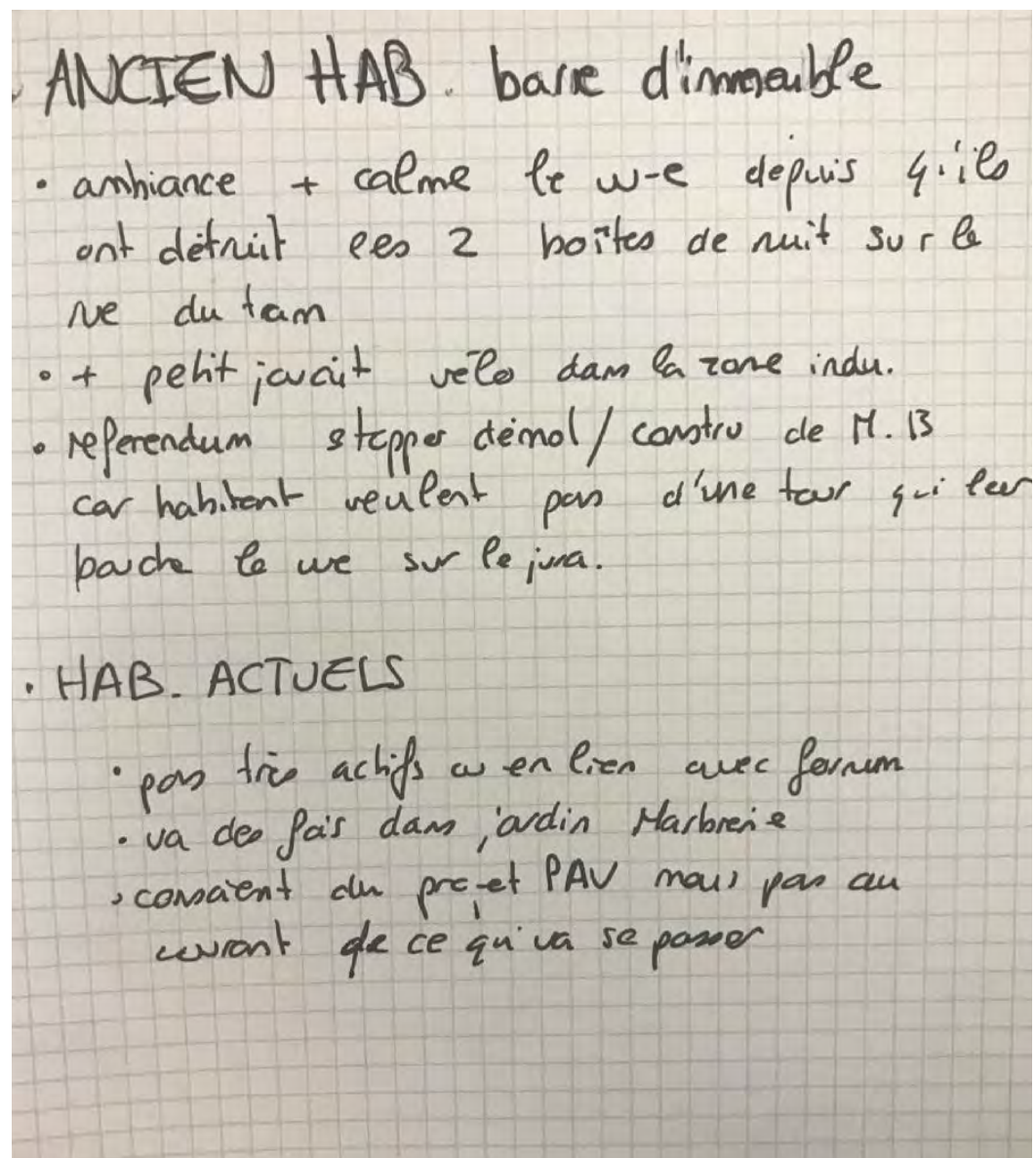
Office cantonal de la statistique (OCSTAT) (2018). REFLETS CONJONCTURELS.

ANNEXES

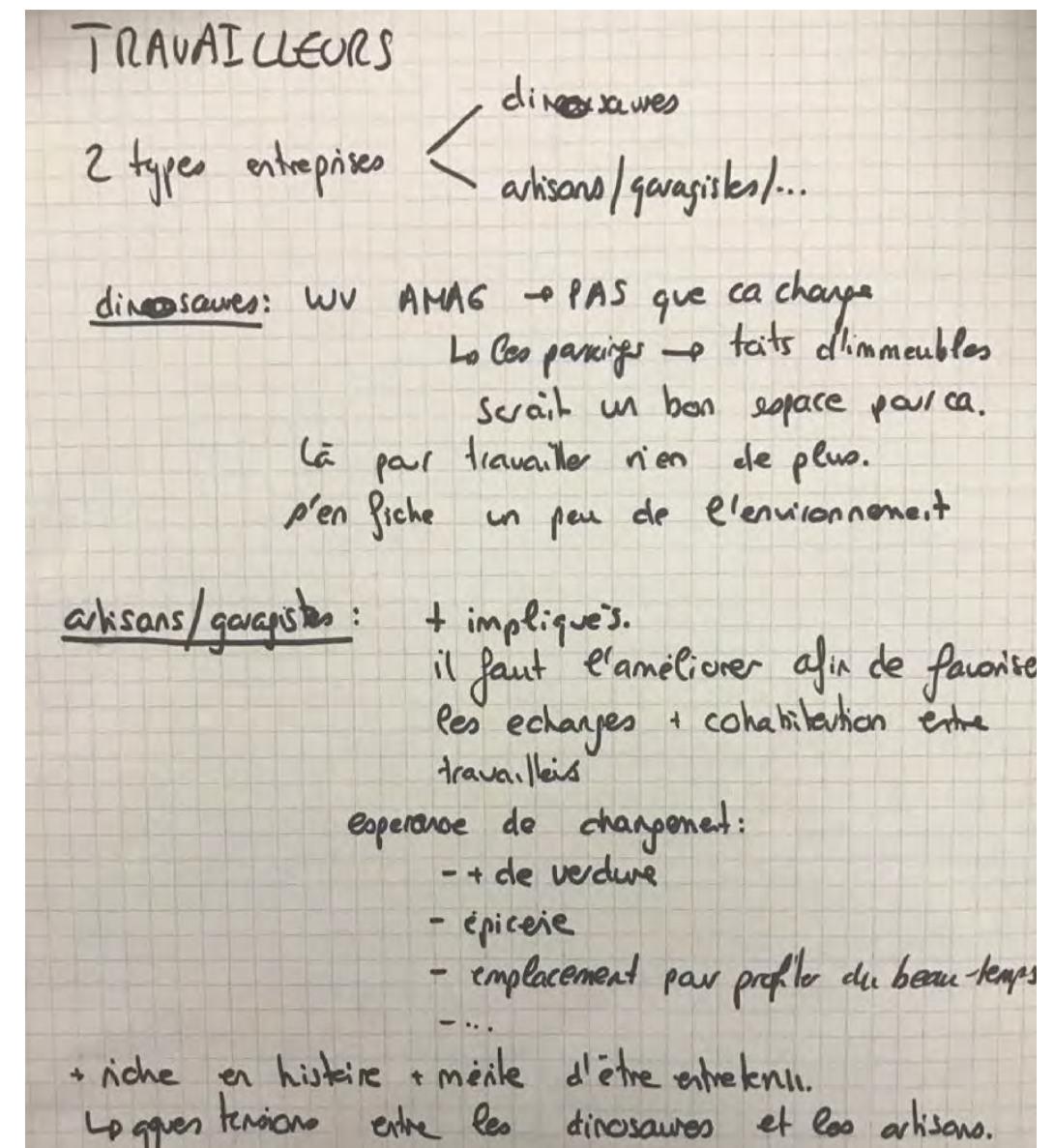
1. PRISES DE NOTE LORS
DES INTERVIEWS
2. LE FLYER
3. LISTE DES
PROPRIÉTAIRES

ANNEXES 1

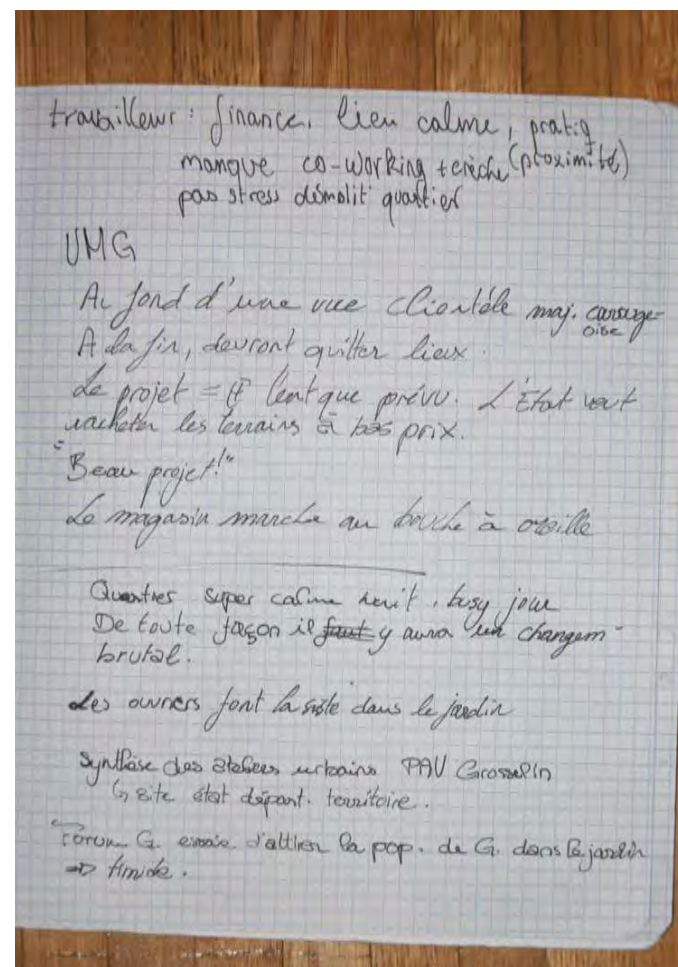
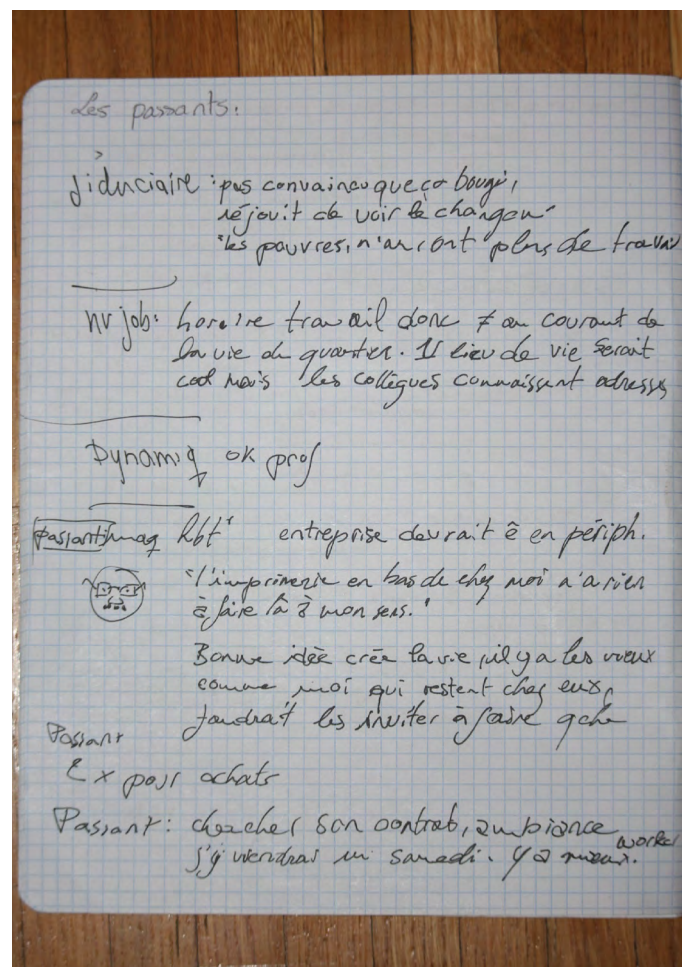
PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS : HABITANTS



PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS : TRAVAILLEURS



PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS : PASSANTS



PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS : FORUM GROSSELIN

RDV FORUM GROSSELIN

Pour le projet

Intéressant de mettre des affiches **identifiable**
car **les gens vont venir** dans le quartier-> à s'intéresser et à se rendre compte qu'il y a un
projet derrière, qu'ils peuvent mettre leur pierre

Mettre **les ouvriers dans le projet en les illustrant** et en **utilisant les façades** c'est une
bonne idée car ils vont commencer à se rendre compte par les installations et par les gens
nouveaux qui viennent, que oui le projet va avoir lieu

!! Place du forum grosselin qui pense le quartier de demain et est un important acteur pour
la transition douce et pour le côté humain du quartier!!! Evénement de présentation en
collaboration avec eux (ils sont d'accord) -> **pour une réponse formelle, leur écrire un
mail**

-> Transition en douceur

ATTENTION DÉCIDER CE QU'ON VA CHOISIR ET POURQUOI ?
La richesse c'est les gens et l'histoire (identité par couche du quartier)

Envoyé notre présentation au forum car pas là demain.

Qu'est ce qu'on veut montrer du passé et du présent ?

idée de chercher des images d'archives où les gens cultivaient -> quartier bucolique qui est
en fait ce qu'ils veulent créer dans le futur (conviviale, proche de la nature)

Pour la balade concrète

Attention passage par l'autre côté de la marbrerie

Il a aimé le fait d'avoir l'avant (historique), maintenant (les ouvriers, les habitants), le futur
(l'arbre)

-> propose de trouver un hangar pour une carte du futur quartier

-> proposition de **montrer aussi l'inédit (poulailler qu'on voit depuis les rails)**

Bonne nouvelle on peut faire passer les gens sur les rails (dit le forum grosselin)
proposition de faire la balade le long des rails
(c'est aussi le futur itinéraire de la drize) -> deux bonnes raisons (le passé industriel et le
futur couloir vert)

Allez voir le site du groupe 60x60 à la jonction car ils ont fait des textes sur pourquoi
l'artistique fait s'interroger sur l'urbain - l'esthétique interroge

L'art est le moyen de créer de la participation en les faisant réfléchir sur leur
environnement construit.

Réinvestir l'espace public par l'art -> poser des questions et pas des
réponses. (remise en question)

Les ouvriers se posent la question de cb de temps il lui reste dans ce quartier (changer de
travail?)

Qui va me remplacer ? sous l'image.

Le patron et l'ouvrier se pose des questions sur le projet (destin commun, problème
commun)

Exemple : ils ont été voir un carrossier - j'espère le plus tard possible, comme ça je vend
mon garage à la retraite.

RÉFÉRENCES

- Quartier St Gervais -> historien amateur (réponse à une énigme) sous forme de
dépliant
- Le principe d'urbanisme transitoire . Aménagement transitoire -> container on
s'intéresse à ce qui se fait dans le changement
- Le bruit du frigo
- Master à Montpellier en culture dans l'espace publi (voir les projets)

PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS :
E.CHAZE 1

Monter un projet comme le PAV ne peut pas être fait dans le bâtiment.
Nous apportons cette touche humaine qui donne (ou rend) son âme au quartier.

Notes RDV CH. CHAZÉ

Problème: Droit de superficie donc il faut demander aux entreprises directement

~~On veut arriver avec ça~~

Ch. ♥ l'idée ~~mais~~ ⚠ pas é larmoyant!

Est-ce qu'on leur laisse pas encore + de liberté?
Ils peuvent pas utiliser la violence ou la neutralité

On est encore trop directeur?

Imager les tens° ≠ tjs négatif.

Galerie d'art à ciel ouvert (superposit° à l'oppos°)
Street art?

L'événement part / mais les œuvres restent

⚠ Inclure pas forcément les gens du quartier

+ MAIS sur la forme why not.

Voix partenariales genre collectif (tous les...) en plus des artistes

PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS :
E.CHAZE 2

Pour les gens qui sont pas super projet mais pas assez informés donc peur.

Art pour rendre projet acceptable.

⚠ ~~sujet~~ Diversion? Non.

↳ Eviter d'apparaître les tensions?
C'est pas à nous d'assumer.

↓
"Le rôle va se transformer. Ici on assume l'art comme prétexte MAIS IL FAUT UN CONTENU! Pas prendre parti pour/contre projet.

- Il se passe ça Il faut rester neutre!
- ça va être brutal. pragmatique

Prétexte ⇒ Créer liaison pop. ⇔ autorité

↳ la rencontre ↳ Grande la phrase

- Comment créer un lien entre les techniciens qui amènent le projet et la pop. qui le vit.

Revoir nos enjeux!

On n'est pas médiateur ⇒ ça c'est faux.

On doit se positionner

PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS :
E. CHAZE 3

▲ Les quartiers peu populaires = rendus stylés ⇒ ↑ loyer
 On ne veut pas rendre la quartier élitiste. On le veut accessible pour tous.

Côte actif ⇔ passif On laisse possibilité de s'investir mais on peut intégrer de manière passive (mix en valeur à travers le projet artistique)

→ (événements ponctuels)

Dans job de Ch. pas assez de contact avec pop. Quand meeting c'est tjrs choses techniques et pas drôles.

Voir Montréal ⇒ environnemental, participatif, communautaire urbain... A voir!

[Mélanger hbts, citoyens, autorités]

Voir → www.pepiniere.co

Concl. : retour positif mais trouver fil conducteur les artistes vont nous pousser dans nos retranchements

Comment on se positionne par rapport aux enjeux
 On est la pour qui? Autorités?
 Artistes?
 Populat passé/futur!

PRISES DE NOTE LORS DES INTERVIEWS :
D. ZUMKELLER

ge 200. ch ROV DOM. ZUMKELLER

Carouge = inventée fin XVIII pour profiter (richesse Genève)

→ = canelours en latin

200 → 4000 in 25 ans (000)

Vieux Car. s'arrête bvt des pentes des

MARAI autour

Car rattaché de force à Genève

1950 → tour de Carouge = coup de force

mixité de fonct vcu Carouge R₂ = commerce R₁ = lg⁺ commerce

Dans tours R₂ = artisans
 on dessus lgnt
 dernier étage = bureau

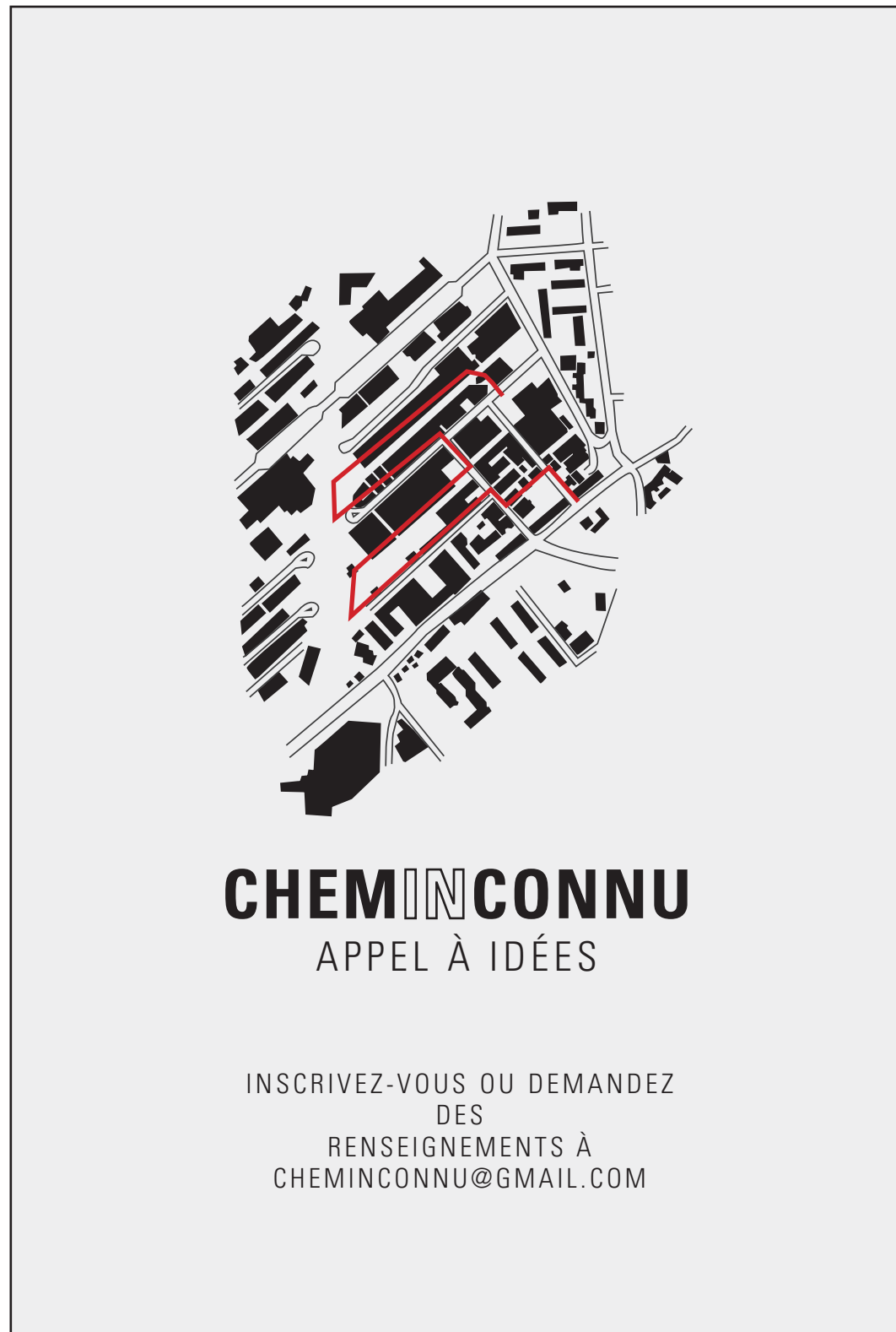
En construisant tous les étages 100% budget ch
 par commune

FIPA → FTI
 (fondat terres industrielles)

Site géographique Ge

ANNEXES 2

LE FLYER



Quartier de Grosselin,
ça vous dit rien?
District carougeois en mal
d'amour qui s'en va droit vers
une métamorphose ambitieuse...
Mais en attendant, la place est
aux artistes et aux mouvements
participatifs.

_ QUI?
toute personne intéressée par le projet

_ QUOI?
un projet artistique qui raconte le quartier

_ COMMENT?
En prenant contact avec nous :
cheminconnu@gmail.com

ANNEXES 3

CARTES SITG_NUM.PARCELLE

source: sitg.ch, le territoire genevois à la carte



LISTE DES PROPRIÉTAIRES DES PARCELLES

n° parcelle	Nom Propriétaire
2617	BORDIER Camille Albertine, 14.04.1980, né(e) BORDIER CAZZATO Emmanuel Johan, 30.06.1976, né(e) CAZZATO INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS DU LEMAN SARL, <i>Siège GENEVE</i> OLIVEIRA DE JESUS GABOLEIRO Paulo Jorge, 07.07.1974, né(e) OLIVEIRA DE JESUS GABOLEIRO SOLOVYEVA Ekaterina, 31.03.1979, né(e) SOLOVYEVA STATKOW Pierre-Radan, 19.06.1964, né(e) STATKOW VIDAL RAPAZ GABOLEIRO Ana Isabel, 20.07.1974, né(e) VIDAL RAPAZ
1031	AELLEN Yves Augustin, 06.07.1949, né(e) AELLEN
1029	TACHON Suzanne Maria, 17.12.1929, né(e) GILI
1026	PLUSS Michel Lucien, 01.12.1949, né(e) PLUSS
2131, 1691, 1733, 1812, 1941, 1935 (JARDIN MARBRERIE), 1950, 2867, 2873, 1964, 2156, 2056, 2219, 2012, 2299, 1776, 1800, 1795, 1796, 1849, 1847, 1801, 2449, 2450, 2451, 2452	ETAT DE GENEVE, <i>Siège GENEVE</i>
1418	MOYREAL IMMOBILIEN AG (MOYREAL IMMOBILIERE SA) (MOYREAL IMMOBILILIARE SA) (MOYREAL REAL ESTATE LTD), <i>Siège ZURICH</i>
994	BALDENWEG Pierre-André, 22.06.1953, né(e) BALDENWEG
2490	AC IMMO SA, <i>Siège GENEVE</i> BELFA, BELAGE UND FARBEN AG, <i>Siège OPFIKON (ZH)</i> BOTTIGLIERI SA, <i>Siège GENEVE</i> BRUNSCHWIG & CIE SA, <i>Siège GENEVE</i> COHEN Ariane Estelle, 22.01.1956, né(e) COHEN COHEN Marie Véréna, 21.07.1935, né(e) NEF COHEN TAMISIER Sylvie, 05.04.1961, né(e) COHEN MEINECKE Céline, 05.03.1967, né(e) COHEN SAVOY Daniel, 21.02.1959, né(e) SAVOY SAVOY Luc Alain, 20.04.1961, né(e) SAVOY SAVOY BOHNERT Francine Anne, 03.11.1963, né(e) SAVOY SCHENKER STORES SA, <i>Siège SCHONENWERD (SO)</i> VAUCHER Pascal Vincent, 15.07.1959, né(e) VAUCHER

2502. 1802	G.A.L. SA, <i>Siège GENEVE</i>
1204, 1861, 1860, 1016	BRICKS INVEST AG, <i>Siège CHAM</i>
2111	CAP-FONDATION DE PREVOYANCE INTERCOMMUNALE DE DROIT PUBLIC DE LA VILLE DE GENEVE, DES SERVICES INDUSTRIELS DE GENEVE ET DES COMMUNES GENEVOISES AFFILIEES, AINSI QUE D'AUTRES EMPLOYEURS AFFILIES CONVENTIONNELLEMENT, <i>Siège GENEVE</i>
2079	DEGAUDENZI Bernard Louis, 11.03.1950, né(e) DEGAUDENZI DEGAUDENZI Jean, 18.09.1944, né(e) DEGAUDENZI
2113	COMMUNE DE CAROUGE

source : SITG, le territoire genevois à la carte

n° parcelle	Noms des entreprises à interroger pour l'usage de surface
1964	Hiag % Kuratle & Jaeger
1948	Balestrafic
1950	Bosson combustibles
1204, 1861, 1860, 1016	BRICKS INVEST AG
1800	Harsch, the Art of moving forward
1776	UMG
2111	CAP-FONDATION DE PREVOYANCE INTERCOMMUNALE DE DROIT PUBLIC DE LA VILLE DE GENEVE, DES SERVICES INDUSTRIELS DE GENEVE ET DES COMMUNES GENEVOISES AFFILIEES, AINSI QUE D'AUTRES EMPLOYEURS AFFILIES CONVENTIONNELLEMENT, <i>Siège GENEVE</i>
2079	DEGAUDENZI Bernard Louis, 11.03.1950, né(e) DEGAUDENZI DEGAUDENZI Jean, 18.09.1944, né(e) DEGAUDENZI
2113	COMMUNE DE CAROUGE

CHEMIN CONNU

Nadège Marwood
Eva Rousset
Hanumshahe Etemi
Myriam Belkhiria
Dylan Collazo
Timéa Schmidt